

Livre d'Isaïe 35 4, 7a

Dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.

Faites voir les aveugles !

Si j'ouvre les yeux, qu'est-ce que je vois ? Kaboul tombé aux mains des talibans, Haïti enseveli, une nouvelle fois, par un tremblement de terre, le virus avec son variant Delta qui galope à toute allure à travers le monde, des gens qui râlent contre les masques, les vaccinations et le passe sanitaire, le climat qui ne cesse de s'emballer dans tous les sens et les incendies. Et on ne voit guère le début de la fin, ni la fin du début.

Tout ça, ça suffit, et je suis sûr que, comme moi, vous en avez marre, plein le dos. J'ai envie de claquer la porte, de jurer et de devenir grossier ! « *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil* » (Qo 1, 9) : mais brille-t-il encore ?

Comme je traîne derrière moi un arrière petit rien de curiosité, j'ai repris ma vieille Bible par acquit de conscience, et j'ai voulu voir de plus près ce qu'il dit, le brave Isaïe, car il ne faut jamais lire trop vite la Bible !

Un mot suffit, un simple petit mot « *il vient* » au présent : « *C'est votre Dieu qui vient, c'est lui qui vient vous sauver.* » Notez bien, au présent. Isaïe parle probablement du retour d'Exil, du roi sauveur Cyrus qui vient les délivrer de tous les maux dont ils souffrent. Il vient, Cyrus, et nous venge de toutes les atrocités de Nabuchodonosor. *Il vient*, c'est comme s'il était déjà là.

Alors, moi aussi, j'ai cherché autour de moi, j'ai essayé d'être optimiste, de calmer mes colères et j'ai toujours trouvé les mêmes « vacheries ». Ce qui aussi a fait déborder le vase, c'est le meurtre du bon père Olivier Maire en Vendée. J'étais en colère, comme je ne cesse de l'être avec tous ces gens qui ne pensent en fait qu'à eux en refusant les vaccins. Mais là, c'est une autre affaire, une autre grande colère. Ne m'en parlez plus sous peine de grossièretés !

Et, comme on ne se refait pas, je suis retourné à ma Bible. Voici ce que j'ai trouvé : « *Des gens amènent à Jésus un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler.* » (Mc 7, 32.) Notez bien, là encore, c'est un présent – « *amènent* ». Marc semble nous dire que pour être guéris, il convient de voir, de sentir, de prendre conscience des besoins et des appels des sourds, des muets et des cancéreux.

Et Jésus, sur la demande des autres, souvent parce qu'on lui amène des malades, accomplit le geste de guérison, comme un exemple pour eux et une invitation pour nous à faire de même, chacun selon ses propres compétences et sa façon d'agir.

Jésus est là, non pas seulement demain, après-demain ou à la fin des temps. Il *est* là... et nous aussi, aujourd'hui, nous sommes là, ensemble, avec lui. C'est par nous que les malades peuvent être guéris, c'est par nous que Kaboul peut retrouver la paix, c'est par nos efforts en commun que nous mettrons fin au Covid, c'est par nos attitudes de sagesse que nous limiterons les folies climatiques.

Regardez un peu plus loin, toujours chez Marc, en 8, 6 : quand la foule a faim, Jésus donne quelques pains à ses disciples, à charge pour eux de les distribuer pour que tous aient de quoi apaiser leur faim. Il ne le fait pas lui-même, c'est notre travail d'hommes et de femmes d'accomplir ces gestes. Certes, des drames existeront toujours sur notre planète en constante gestation.

Puisqu'on ne peut pas envisager la fin des tremblements de terre, peut-être pourrions-nous construire mieux ou ne pas construire sur les zones particulièrement sensibles ? Dieu est là qui donne aujourd'hui comme hier aux hommes la sagesse, l'intelligence, le savoir-faire pour permettre une vie plus paisible, plus fraternelle, plus juste sur notre planète, aujourd'hui et maintenant. Telle est notre vocation *hic et nunc*.

Bernard Rivière

<https://www.temoignagechretien.fr/lecture-du-dimanche-5-septembre-2021/>